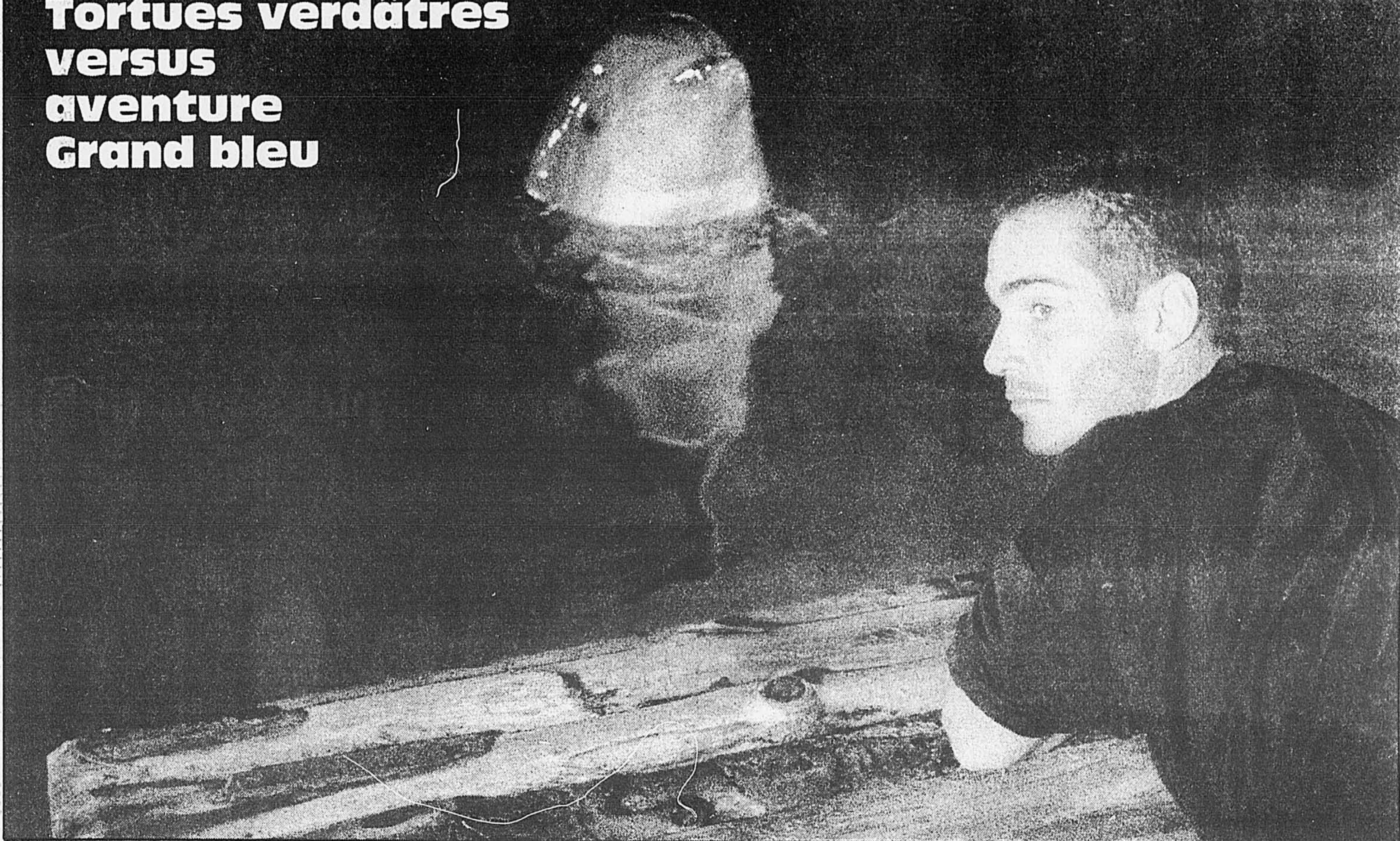


Deux films champions se disputent la folie des jeunes

Tortues verdâtres versus aventure Grand bleu



Le Grand Bleu



HUGUETTE ROBERGE

D'ici l'été, deux films aux couleurs particulières — champions des box-offices américain et français — se disputent la faveur des jeunes Québécois. L'un est verdâtre et sur-médiatisé; l'autre, bleu océan, et long de presque trois heures.

Clou d'une campagne publicitaire extrêmement bien orchestrée, intégrant une panoplie de créations lancées à partir du même concept — depuis la bande dessinée jusqu'aux T-shirts et pyjamas ad hoc, en passant par une série-télé, des figurines articulées, des disques et quoi encore! — *Teenage Mutant Ninja Turtles* pulvérise les records aux États-Unis. Dès sa sortie, il a rapporté en deux jours 25 millions \$, soit plus de deux fois son coût de production. Partout, on en parle déjà, non seulement comme du quatrième succès américain de tous les temps (après *Batman*, *Indiana Jones: Raiders of the Lost Ark* et *Back to the Future*), mais comme d'un «phénomène de société».

De son côté, *Le grand bleu*, fait une carrière extraordinaire en France, où les succès d'écran se mesurent par le nombre des entrées. Avec ses 11 millions d'entrées, le film de Luc Besson s'est hissé au sommet du box-office de la décennie dans ce pays. Cela, malgré une critique française plutôt tiède que ce film (tourné en anglais, faut-il préciser) a reçue, et les avatars qu'il a subis aux mains des distributeurs américains qui en ont fait une version non seulement amputée d'une heure et demie, mais également modifiée dans sa structure et présentée sur une musique différente. C'est, heureusement, la version française longue de 178 minutes qui vient de prendre l'affiche à Montréal.

Cette semaine, c'est parmi des groupes de filles et de garçons de 7 à 12 ans que j'ai vu ces deux films spécifiquement (mais non exclusivement) destinés à des publics d'enfants et d'adolescents. Et j'en ai profité pour recueillir les verdicts spontanés de ces public-cible.

Les uns étaient venus en salle — la plupart en y traînant leurs parents — à titre de spectateurs payants (prix réduit du mardi soir). Avant le lever du rideau, on les sentait excités, manifestement séduits d'avance par les *Teenage Mutant Ninja Turtles*. Les autres... eh bien, puisque *Le grand bleu* n'avait pas encore pris l'affiche (c'est fait depuis hier), on les a invités mardi, par la chronique de cinéma de *La Presse*, au pré-visualisation offert mercredi aux chroniqueurs de cinéma.

Parole de croulante!

Teenage Mutant Ninja Turtles de Mister Steve Barron est une petite comédie amusante, quoique assez éprouvante pour les oreilles de croulants. Elle provoque quelques sourires au hasard d'une expression ou d'une pirouette, et commande l'admiration par la perfection technique de ses personnages fabriqués. Le reste est stratégie de publicitaires!

Je n'ai pu réprimer un haut-le-coeur devant ce gigantesque vieux rat d'égoût qui, un peu perdu entre zen et ninja, sert de mentor aux quatre vedettes carapacées (tortues aux noms aussi prestigieux qu'...étonnants pour des Ninja: Raphael, Michel-Angelo, Donatello, Leonardo!), lesquelles sont fondamentalement pacifistes, mais ne donnent pas leur place en défensive.

Pour tout vous dire, j'ai trouvé le scénario bien fluet! Trop simpliste pour les cerveaux de plus de 12 ans, à moins qu'ils n'aillent chercher un deuxième degré quelque part (très loin) entre les images. Bref, j'ai trouvé la soirée longue... En revanche, l'avant-midi du lendemain m'a semblé passer comme un éclair.



Teenage Mutant Ninja Turtles

Bien oui, *Le grand bleu* m'a captivée, du début à la fin, ou presque. Fi des réserves de la critique française et autres pisse-vinaigre intellos! Je suis restée bouche bée devant la mise en scène de Besson et les prouesses des caméramen. Sauf dans la dernière demi-heure un peu «laborieuse» à mon goût, je me suis laissée posséder comme une gamine par les images et les vibrations sonores, les danses acrobatiques des dauphins et le rêve (la nostalgie?) d'absolu des héros.

Peut-être bien qu'il baigne dans l'eau de rose, ce *Grand bleu*. Mais qu'ils sont attendrissants, ces grands garçons de trente ans qui ne peuvent se défendre de croire encore un peu aux sirènes... J'ajoute (la honte aux joues) que j'ai apprécié les effluves marines émanant en micro-particules des bouches d'aération du Crémazie, un truc de ce rusé de distributeur (Didier Farré).

Parole de connaisseurs!

Mais ici mon avis vaut autant qu'un pet de souris: car, je vous le certifie, LES ENFANTS ONT ADORE CES DEUX FILMS.

Vive les tortues! crient les vrais connaisseurs. Comme, entre autres milliers, Alexandre Belpulzo, 9 ans, et son frère Mathieu, 12 ans, qui ont aimé *Teenage Mutant Ninja Turtles*, non pas un peu, ou beaucoup, mais énormément.

Le cadet a retenu le numéro de mime du bébé-rat en cage (avant qu'il ne tombe dans la radio-active potion magique qui a fait de lui un géant) et la pirouette au sol d'une tortue ninja en plein combat. Son aîné a été davantage impressionné par la scène où une tortue ninja esquive les coups de son adversaire en rentrant sa tête dans sa carapace.

Nos deux experts affirment qu'ils ont préféré les *Ninja Turtles* à leur ancêtre cinématographique *E.T.*, et à *Back to the Future*. Jared, un autre spécialiste de 6 ans, le préfère même à *Petit-Pied le dinosaure* dont il raffole pourtant.

Mathieu a apprécié qu'on donne une explication plausible à la transformation originale des personnages et qu'on donne à ces animaux parlants les «tics» des vrais. Ils ont trouvé un certain charme à l'affreux Maître-Rat: «Il est tellement bon et doux», dit Alexandre, qu'on finit par le trouver beau! Et ils recommandent chaleureusement le film à tous les plus de 6 ans.

Quant à leurs parents, ils ont été séduits par la «pensée positive» des héros et leur humour qui désamorce à tout coup la violence des combats. Mais trouvent le concept décidément trop exploité par la publicité et récupéré par les médias.

Du côté du *Grand bleu*, les enfants ont ri assez souvent pendant la projection, et, le caractère dramatique de certaines situations échappant à plusieurs, pas toujours aux bons endroits. Ainsi quand, au lit avec la femme qu'il aime, le champion d'apnée s'imaginer en train de remonter du fond marin vers la surface, les adultes comprennent qu'il vient de trouver une raison de vivre (il a déjà dit que le plus dur, au fond de l'eau, n'est pas de tenir sans respirer, mais plutôt de trouver une raison de remonter), mais les enfants s'esclaffent de le voir tout nu dans la mer. La lecture que les plus jeunes feront du film risque de ne pas saisir le symbole ambiant.

À quelques exceptions près, les écoliers interrogés à la sortie se sont déclarés absolument emballés, enchantés, sans réserve aucune. Et *Le grand bleu* leur a semblé «juste assez long» ou encore «un peu long, mais pas trop».

Parmi les critiques mitigées, un garçon a regretté de ne pas y avoir trouvé les centaures qu'on lui avait promis (à tort), un autre aurait voulu plus de scènes d'action à l'américaine. Une fille n'a pas aimé la fin (ouverte) du film, tandis qu'une autre aurait volontiers opté pour une prolongation d'une demi-heure, histoire de voir le bébé annoncé par la belle héroïne Johana...

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES, au Berri, Commodore, Longueuil, Paradis 1, et Laval 200. En v. o. anglaise au Place Alexis-Nihon, Pointe-Claire, Brossard 3, Carrefour Laval 6, Astre 1 et Ciné-parc St-Eustache. LE GRAND BLEU, au Crémazie.

le Sud
GRAND PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
Un film de FERNANDO SOLANAS
Musique de ASTOR PIAZZOLLA
Distribution FRANCE FILM

LE GRAND BLEU version longue originale N'Y ALLEZ PAS, ÇA DURE 3 HEURES.
CINÉMA OLYMPIA

L'Afrique

Pas de lumière au bout du long tunnel



LUC PERREULT

Faut-il que l'Afrique rime nécessairement avec misère, pauvreté, souffrance et exploitation ? Dès 1950, Afrique 50 du Breton René Vautier posait la question avec une telle virulence, une telle impertinence, devrait-on plutôt dire, qu'il a fallu attendre 40 ans avant de voir ce film, interdit en France encore tout récemment.

Telle une boîte de Pandore, Vautier déballait dans ce documentaire de vingt minutes tous les maux dont souffrait l'Afrique d'hier. Des noirs tenant le rôle de bourriques y étaient vus actionnant les vannes d'un barrage. Commentaire de Vautier: cette main-d'oeuvre coûte moins cher qu'une installation mécanique. Il montrait aussi des images de villages rasés pour cause d'impôts non-payés. La France était pointée du doigt. « Femme enceinte atteinte de deux balles françaises », y entendait-on au terme d'une longue litanie.

Le plus tragique, c'est que 40 ans et plusieurs décolonisations plus tard, le même constat s'impose toujours avec la même acuité et la même actualité. Assister aux projections de Vues d'Afrique qui se poursuivent tout ce week-end à la Cinéma-thèque québécoise, au Goethe-Institut, de même qu'au cinéma ONF du complexe Guy-Favreau, c'est toucher du doigt une plaie encore vive. Le malheur, c'est qu'on ne voit pas de lumière au bout de ce long tunnel.

La misère de Bamako

Prénez Nyamanton de Cheick Oumar Sissoko, sorte de *Salaam Bombay* malien. Le titre français

Le continent oublié

LUC PERREULT

Les grands festivals internationaux boudent l'Afrique. Vérifiez la dernière sélection officielle de Cannes, de Berlin, de Montréal et de Moscou: pas un seul long métrage africain en compétition. Bien sûr, en filant bien, on finit toujours par trouver par-ci par-là quelques films dans les sections parallèles. Mais il s'agit là d'une bien piètre consolation pour un continent qui a des choses à dire. Seul Venise, l'automne dernier, avait eu l'audace de programmer en compétition *Leyla, ma raison* du Tunisien Tateb Louhichi.

Pourquoi cet oubli ? Il est rare qu'on veuille bien reconnaître les motifs exacts. On mentionne parfois la rareté des produits ou leur piètre qualité. Il est vrai que, pour être inscrit en compétition à Cannes, il faut, comme on dit, se lever de bonne heure. La dernière fois que ce miracle s'est accompli pour l'Afrique, c'était en 1987 avec *Yeelen* de Souleymane Cissé. Ce film, il faut le reconnaître, alliait originalité et maîtrise, la marque en somme d'un chef-d'oeuvre. A un continent aux prises avec des contraintes extrêmes, on ne demande rien de moins que du génie.

Mais les Cissé du Mali comme les Sembene du Sénégal ne courent pas les rues et leur oeuvre reste fort discrète. Pourtant, s'il est un continent au monde où le cinéma naît encore dans la douleur et les privations, il ne fait pas de doute que ce soit en Afrique. Et la pauvreté qu'on lui reproche correspond tout à fait, aussi bien esthétiquement qu'éthiquement, aux moyens dont elle dispose.

Heureusement que ce cinéma possède des amis à travers le monde. Dès la fin des années 60, le Festival de Carthage (qui se déroule à Tunis) ajoutait un volet noir à cette manifestation d'abord vouée au cinéma maghrébin. Puis ce fut au tour du Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou, Burkina Faso. Il fut suivi du Festival international du film d'Amiens en France.

Vues d'Afrique, leur pendant québécois, est jumelé depuis quelques années à ces deux dernières manifestations. Voilà ce qui permet à Montréal d'être au fait de l'actualité cinématographique africaine. Plusieurs villes québécoises et canadiennes se sont jointes avec les années à cet événement. Après six ans d'existence, Vues d'Afrique semble donc avoir atteint sa vitesse de croisière.

de ce long métrage tourné en 1986 (et projeté aujourd'hui à 17 h à la Cinéma-thèque) est tout ce qu'il y a de plus explicite: *La leçon des ordures*.

Au lieu de fréquenter l'école, le héros, un gamin de dix ans, doit cueillir les ordures des riches pour aider ses parents à joindre les deux bouts. Seulement, plutôt que de s'améliorer, la situation familiale ne fait qu'empirer. Inutile de dire que la révolte gronde à chaque plan de ce film percutant. On y met en cause le système d'éducation qui refoule les enfants des familles pauvres. On assiste à des scènes incroyables dans lesquelles s'étale la misère de Bamako, la capitale du Mali.

L'une d'elles montre le gamin forcé de quitter l'école parce qu'il n'a pas de banc où s'asseoir. Sa mère va hériter de l'enfant de sa belle-soeur laissée sans soins à l'hôpital durant l'accouchement. L'humour n'est pas absent de ce tableau. Mais, au-delà du mélo, le film de Sissoko fait montre d'une lucidité terrible, notamment dans la scène où le gamin se rend compte que lui et sa soeur sont condamnés à connaître un sort identique à celui de leurs parents.

Le même réalisateur récidive dans *Finzan*. Après le drame de l'enfance, voici celui de la femme. Cette fois, plutôt que la grande ville, l'action se passe à la campagne. A la mort de son mari, Nyamya refuse de prendre son beau-frère comme mari même si la coutume du lévirat voudrait l'y contraindre. Par ailleurs, une toute jeune fille, Fily, devra contre son gré subir l'épreuve de l'excision.

En trois ans, Cheick Oumar Sissoko a fait des progrès évidents mais, même inférieur sur le plan de la forme et de la direction des acteurs, je préfère *Nyamanton* à *Finzan*. L'action de ce dernier s'enlise dans les digressions et les sous-thèmes (celui notamment des impôts impayés). L'auteur a parfois recours à un humour douteux. Il aurait eu intérêt à se concentrer sur un thème précis, soit celui du lévirat, soit celui de l'excision.

Les méfaits de l'excision

C'est précisément le choix qu'a fait Boureima Nikiema, un journaliste du Burkina Faso à qui



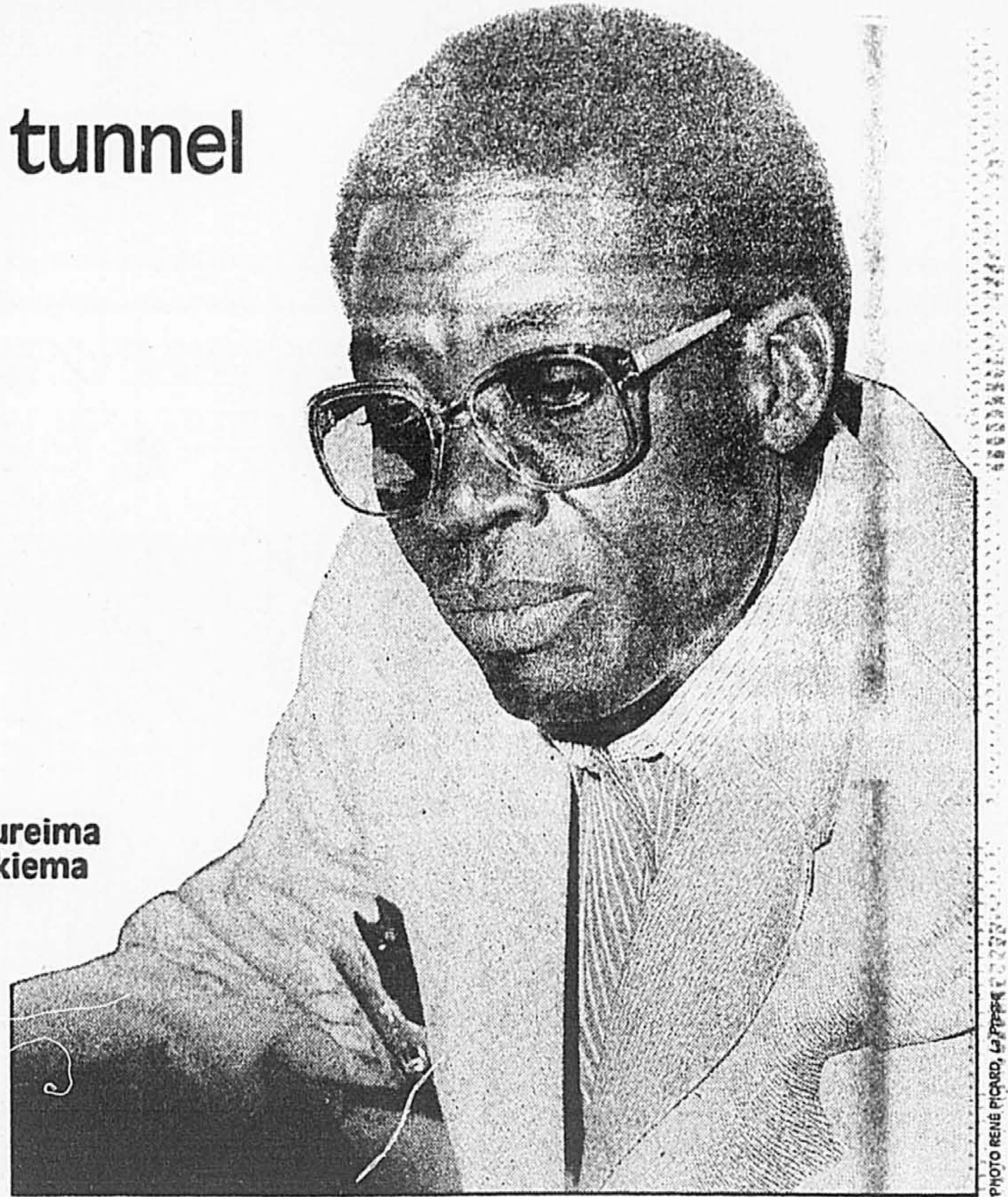
L'État a permis de passer directement à la réalisation de son premier long métrage, *Ma fille ne sera pas excisée*.

L'action, ici encore, se déroule à la campagne. Un médecin cherche à sensibiliser la population de son village natal contre les méfaits de l'excision, une pratique interdite par la loi depuis quelques années au Burkina Faso. Mais le père du médecin, le chef du village, après avoir consulté les représentants du culte ainsi que les féticheurs, autorisera l'excision de sa petite-fille, ce qui, comme on s'en doute, va provoquer un drame.

Mêlant la fiction et le documentaire, Nikiema a surtout visé l'efficacité car son film est visiblement destiné à ses compatriotes. Il faut dire que, même condamnée, cette pratique trouve encore des adeptes dans plusieurs pays africains. Ces adeptes se recrutent en majorité dans la brousse et les campagnes reculées. Nikiema choisit en conséquence une approche très didactique. Son médecin n'hésitera pas à expliquer dans le détail les méfaits de l'excision, utilisant à cet effet des tableaux. L'approche choisie se défend même si, cinématographiquement parlant, elle paraît austère à des yeux d'Occidentaux.

Le thème de la femme

Le thème de la femme domine cette année à Vues d'Afrique. On le retrouve dans *Coeur nomade*, le film du Tunisien Fitouri Belhiba. Ici encore, comme dans *Fin-*



Boureima Nikiema

zan, une jeune veuve refuse la loi du lévirat et le beau-frère offert en partage. Mais les belles images que Belhiba enfle comme des perles, passant de la vie quotidienne de son héroïne à ses nuits peuplées de rêves quelquefois érotiques, nous laissent sur notre appétit.

Je préfère à ce compte-là voir l'écrivain algérien Kateb Yacine parler des femmes dans le film de Kamal Dehane. Disparu récemment, Yacine a connu la clandestinité et l'exil pendant la guerre d'Algérie puis après l'indépendance. Dehane recueille respectueusement ses dernières confidences, en particulier celles concernant les femmes. *Kateb Yacine* porte comme sous-titre

L'amour et la révolution, une devise qui semble parfaitement appropriée à cet écrivain et à ce film touchant.

Chaque festival doit comporter au moins un coup de coeur. Le mien, ce fut pour *Badis* de Mohammed Abderrahman Tazi (repris ce soir à 19h30 au Goethe-Institut). Voilà une histoire qui présente toutes les qualités d'une tragédie classique.

D'abord, le cadre: une garnison espagnole sur une petite île marocaine. La fille — très mignonne — d'un pêcheur s'amourache du beau légionnaire chargé chaque matin d'aller puiser l'eau de la garnison à la fontaine du village. Elle se lie par ailleurs d'amitié avec la femme de l'insti-

tuteur. Mais le mari jaloux (doté d'un physique à la von Stroheim) séquestre sa femme. Un jour, les deux amis vont décider de fuir. Hélas, une voisine curieuse donnera l'alarme. Ce sera le drame.

Un mot résume ce film marocain: superbe! S'il n'aboutit pas un jour sur l'écran d'un de nos cinémas, je me demande où sont les distributeurs. Le courage, dans leur cas, serait de présenter aussi d'autres productions africaines récentes mais moins accrocheuses. Signalons à ce propos la sortie prochaine de *Yaaba* et de la version française de *A dry white season*, deux oeuvres qui figureraient également au programme de Vues d'Afrique.



La leçon des ordures, un film du réalisateur Cheick Oumar Sissoko.



Badis. Cette année la femme aura été un des thèmes majeurs de Vues d'Afrique.

Un journaliste qui a troqué sa plume contre une caméra

Les journaux et même la radio n'ont pas une large audience, dit Nikiema.

Il n'y a que le cinéma qui peut avoir un impact certain sur la population.

LUC PERREULT

C'est à cause du taux très élevé d'analphabétisme au Burkina Faso que le journaliste Boureima Nikiema a décidé récemment de troquer sa plume contre une caméra.

« Les journaux et même la radio n'ont pas une large audience », me confiait ce cinéaste de passage à Montréal à l'occasion de Vues d'Afrique. « Il n'y a que le cinéma qui peut avoir un impact certain sur la population. »

Il n'est pas facile dans ce coin d'Afrique de s'improviser réalisateur. Nikiema qui n'avait aucune expérience dans ce domaine a soumis son scénario à l'État et, devant l'intérêt de son projet, le ministère de la Santé a mis l'équipement nécessaire à sa disposition. Ses objectifs étaient, il faut bien le reconnaître, on ne peut plus élevés, pour ne pas dire chevaleresques.

« Ce film, précise en effet Nikiema, s'inscrit dans une stratégie de lutte pour garantir la libération et l'émancipation de la femme africaine. Il s'est donné pour tâche de protéger la personnalité, la dignité et les droits légitimes de la femme. »

Il faut reconnaître que le problème auquel il s'attaque, l'excision des femmes, reste, même en 1990, l'une des plus grandes plaies de



Finzan

l'Afrique. Le Sénégal, le Mali, la Guinée, le Niger et le Tchad restent, parmi d'autres, encore confrontés à ce problème. On retrouverait également ce fléau dans certains pays arabes, soutient le cinéaste.

Dans son pays même, une loi interdit une telle pratique depuis la révolution de 1983, date à laquelle l'ancienne Haute-Volta est devenue le Burkina Faso. Mais entre la loi et son application, la marge est grande. Dans les campagnes et les coins les plus reculés du pays, l'excision — en l'occurrence la clitoridectomie — se pratique toujours. On la retrouve même dans les villes, estime Nikiema.

Agir avec doigté

« Le problème est tellement important, la pratique est tellement courante, dit-il, que ceux qui luttent contre elle sont considérés comme des déracinés et ils sont traités comme des marginaux. »

La loi a prévu des peines de prison et des amendes pour les auteurs de ce crime, peines d'autant plus sévères si l'excision entraîne des pertes de vie. Pour la combattre, il faut toutefois faire preuve de doigté car une répression trop brutale entraînerait tout simplement le passage dans la clandestinité des femmes qui s'adonnent à cette pratique. Car, même si l'excision découle de décisions prises par les chefs traditionnels et les notables, ce sont des femmes qui se chargent de son exécution.

Nikiema n'est peut-être pas un marginal mais il reconnaît que la situation du cinéaste dans son pays n'est pas de tout repos. L'État finance une partie des

sommes nécessaires à un long métrage mais le cinéaste doit réunir lui-même le reste du financement. C'est ainsi que plusieurs organismes internationaux ont contribué au financement de *Ma fille ne sera pas excisée*. Dans la liste figurent notamment l'Unesco et l'Organisation mondiale de la santé. Chacun de ces organismes, explique Nikiema, a droit par contrat à une copie de son film.

Entre-temps, il a tourné un second long métrage ayant pour thème la désertification. Mais le montage et le mixage restent en plan, faute de ressources suffisantes.

« Je lance un appel pressant à votre journal, me dit-il. J'aimerais trouver chez vous un soutien pour terminer ce film. »

La carrière de son premier long métrage est-elle bien amorcée ? Il ne se montre pas très loquace à ce sujet. Il indique seulement que le pays compte 30 cinémas, un par province. Il faut croire que son film, considéré comme d'intérêt national, y circule sans problèmes. Il envisage d'ailleurs cet automne, cette fois sur la réinsertion sociale des enfants de la rue,

Le retour d'un homme vers l'amour et d'un pays vers la liberté...

14 ANS
INCL. A11

★★★
SUPERBEMENT FILMÉ!
PREMIERE
**UNE OEUVRE
REMARQUABLE**
L'HUMANITE
**LE PLUS GRAND FILM DU
FESTIVAL DE CANNES 88**
NOUVEL OBS
**UNE OEUVRE
MAGISTRALE**
LA PRESSE
**LE PLUS ENVOÛTANT DU
FESTIVAL, CANNES 88**
LE DEVOIR



le Sud

Un film de **FERNANDO SOLANAS**
Musique de **ASTOR PIAZZOLLA**

GRAND PRIX
DE LA MISE EN SCENE, CANNES 88
GRAND PRIX
FESTIVAL DU NOUVEAU CINEMA
LATINO-AMERICAIN, LA HAVANE 88
1^{er} PRIX: MEILLEURE PHOTO
1^{er} PRIX: MEILLEUR MONTAGE
1^{er} PRIX: MEILLEUR FILM
1^{er} PRIX
FIPRESCI, FESTIVAL DE RIO 88
1^{er} PRIX
DE LA CRITIQUE AU
FESTIVAL DE NORVEGE 88



avec SUSU PECORARO • MIGUEL ANGEL SOLA • PHILIPPE LÉOTARD • Tampos Interprétés par ROBERTO GOYENECHE • Photographie FÉLIX MONTI • Montage JUAN CARLOS MACIAS • PABLO MARI

Distribution FRANCE FILM

À L'AFFICHE!

(v.o. espagnole avec sous-titres français)

BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE

LE FAUBOURG
1616, RUE STE-CATHERINE O

(v.o. espagnole avec sous-titres anglais)

Mason Storm est un détective de L.A. Trois tueurs à gages l'ont laissé pour mort. Il a attendu sept ans pour prendre sa revanche.

STEVEN SEAGAL KELLY LE BROCK

ULTIME VENGEANCE

V. F. DE "HARD TO KILL"

18 ANS ADULTES

À L'AFFICHE!

LE PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA	LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O	BROSSARD MAIL CHAMPLAIN	ST-JÉRÔME CARRÉFOUR DU NORD	JOLIETTE JOLIETTE
DRUMMONDVILLE CAPITOL	TROIS-RIVIÈRES DE PARIS	SHERBROOKE BELVEDÈRE	ST-JEAN BOITE À FILMS	

LE PEUPLE SINGE

"UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!"
Huguette Roberge, La Presse

"C'EST LA PLUS RIGOLOTE des comédies, et le plus émouvant des mélodrames."
Le Point

"DES IMAGES FASCINANTES, parfois ahurissantes, souvent émouvantes, toujours sensationnelles."
Gérard Boulad, Ciné-Festival

"Dès les premières images, ON EST HYPNOTISÉS..."
René Homier-Roy, Châtelaine

"ON EN RESSORT ÉBLOUI!"
Robert Lévesque, Le Devoir

un film de **GÉRARD VIENNE**

1^{er} assistant réalisateur JEAN-YVES COLLET • musique JACQUES LOUSSIER (Editions Souppis) • montage JACQUELINE LÉCOMTE
une coproduction FRANCO-INDONÉSIENNE (CINEMA 7 / GV FILMS INTERNATIONAL / FILM A2) / REVCOM / LA SEPT / BLUE DAHLIA FILMS / MINISTÈRE DE L'INFORMATION D'INDONÉSIE
avec la participation du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

À L'AFFICHE!

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS	2 ^e SEM
-----------------------------------	--------------------

Un film de JOHN WATERS

JOHNNY DEPP

Cry-Baby

Il est adorable. Il est beau à faire rêver. Mais c'est un jeune délinquant.

14 ANS POUSSIN

À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O	COUPONS REFUSÉS
2 ^e POINTE-À-CÉLÈRE 6341, TRANSCANADIENNE	CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
ASTRE 5480, BOUL. LACORDAIRE	

La fièvre du printemps mêlée à celle du samedi soir... Un cocktail explosif!

14 ANS POUSSIN

CRUISING BAR

MALOFILM DISTRIBUTION

MICHEL CÔTÉ
DANS UN FILM DE ROBERT MENARD

27^e SEM

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY	CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
--------------------------------------	---

STEVENS STALLONE
KURT RUSSELL

Tango & Cash

11^e SEM

VERSION FRANÇAISE

LE PARADIS
8215, RUE HOCHÉLAGA

LA GUERRE DES ROSES

VERSION FRANÇAISE DE THE WAR OF THE ROSES

9^e SEM

CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
TROIS-RIVIÈRES DE PARIS
SHERBROOKE BELVEDÈRE

NÉ UN 4 JUILLET

TOM CRUISE

8^e SEM

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ÉGYPTIEN
1455, RUE PEEL

(v.f. de ALWAYS)

Pour Toujours

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

6^e SEM

CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
ST-JEAN BOITE À FILMS
DRUMMONDVILLE CAPITOL

PHILIPPE NOIRET • THIERRY LHERMITTE

Ils ne sont pas incorruptibles. ILS SONT IRRÉSISTIBLES!

"Encore plus drôle et plus touchant que le premier!"
- Suzanne Lussier, CMC

"Mission accomplie!"
- FRANÇOIS ROUSSEAU, JOURNAL DE MONTRÉAL

RIPOUX CONTRE RIPOUX

9^e SEM

GRACE DE CAPITANI • MICHEL AUMONT
• JEAN BENGUIGUI
JEAN-PIERRE CASTALDI • JEAN-CLAUDE BRIALY
SIMON MICHAEL • CLAUDE ZIDI • DIDIER KAMINKA
GUY MARCHAND

• CLAUDE ZIDI

2^{ème} FILM AU CINÉ-PARC AIGLE DE BERGÉ

Ouvert Ven., Sam. et Dim.

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 11 (SORTIE 21)

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE	CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
-----------------------------------	---

GAGNANT DE 4 OSCARS

— DONT —
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE — JESSICA TANDY
MEILLEUR MAQUILLAGE
MEILLEURE ADAPTATION

"De superbes performances d'acteurs!"
- Richard Gay, Bon Dimanche

"Driving Miss Daisy aborde avec beaucoup de pudeur et une bonne dose d'humour le thème de la vieillesse."
- Bernard Boulad, Voir

MORGAN FREEMAN
JESSICA TANDY
DAN AYKROYD

DRIVING MISS DAISY

3^e SEM

V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE

ACTUELLEMENT **DEUX GRANDS BESSON...** LE BLEU, LE NOIR

DIIDER FARRÉ PRÉSENTE

NIKITA

NIKITA VIENT DE SURPRENDRE TOUT LE MONDE AVEC UN FILM DUR, VIOLENT, VÉRITABLE THRILLER D'UNE MAÎTRISE QUI DÉPASSE DE CENT COUDÉES LES MEILLEURS CRUS DU GENRE ESTAMPILLÉS « USA ».

LE DEVOIR

NIKITA C'EST À LA FOIS « TINTIN », « TERMINATOR », « AU SERVICE DE SA MAJESTÉ ». C'EST ÉCRIT AVEC HUMOUR, FILMÉ AVEC UN PANACHE INCONTESTABLE ET MONTÉ À UN TRAIN D'ENFER.

VOIR

UN FILM CHOC, QUI ENGLOUTIT LE SPECTATEUR AVEC VERTIGE DANS CHAQUE IMAGE DÉLIRANTE.

ELLE QUÉBEC

BESSON NOUS REDONNE LE PLAISIR DU CINÉMA, LE PLAISIR DE SE FAIRE BRASSER, C'EST D'UN CYNISME TERRIBLE ET EN MÊME TEMPS D'UNE BEAUTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE PRENANTE.

LE SOLEIL

UN FILM DE **LUC BESSON**
ANNE PARRILAUD
JEAN-HUGUES ANGLADE
TCHÉKY KARYO JEAN BOUISE
JEANNE MOREAU JEAN RENO

Distribution ACTION FILM

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE 4^o SEM

DEPUIS 3 ANS IL A DÉJÀ SÉDUIT ONZE MILLIONS DE SPECTATEURS UNIQUEMENT EN FRANCE ...

LE FILM QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU AU CINÉMA OU EN VIDÉO

LE GRAND BLEU

VERSION LONGUE ORIGINALE

Un film de **LUC BESSON**
avec ROSANNA ARQUETTE, GRIFFIN DUNE
JEAN RENO, JEAN-MARC BARR, VALENTINA VARGAS
musique de ERIC SERRA

ÉMANATIONS DE MER PAR MICRO-PARTICULES

A L'AFFICHE! SPECTRAL SOUNDING COOLBY STEREO SR CRÉMAZIE ST-DENIS & CRÉMAZIE DISTRIBUTION ACTION FILM

GAGNANT OSCAR MEILLEUR FILM ÉTRANGER

GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM ÉTRANGER

PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1989

BRAVO TORNATORE

Cinema PARADISO
LE FILM QUI REND HEUREUX!

avec PHILIPPE NOIRET, SALVATORE CASCIÓ

Scénario, Adaptation et Réalisation GIUSEPPE TORNATORE
Musique ENNIO MORRICONE. Produit par FRANCO CRISTALDI

MARTINI & ROSSI 32^o SEM

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

ÉGYPTEEN 1455, RUE PÉEL

V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

GAGNANT DE 2 OSCARS

MEILLEUR ACTEUR - DANIEL DAY-LEWIS
MEILLEUR SECOND RÔLE - BRENDA FRICKER

DANIEL DAY-LEWIS

MY LEFT FOOT

VERSION FRANÇAISE
"Un film à propos de l'amour et de la vie"

PAR MALO FILM DISTRIBUTION

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

BROSSARD MAIL CHAMPLAIN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O

Une paire de pères hors pair

THIERRY LHERMITTE ALAIN SOUCHON

Un film de **JOY FLEURY**

LA FÊTE DES PÈRES

DISTRIBUTION PRIMA FILM

A L'AFFICHE DÈS LE 13 AVRIL!

Mis en scène par JEAN-CLAUDE LORD

ALLIANCE FILMS présente MICHAEL IRONSIDE • LISA LANGOIS • CHRISTOPHER PLUMMER

LA MÉMOIRE ASSASSINÉE

VERSION FRANÇAISE DE "MINDFIELD"

EN VERSION FRANÇAISE ET VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY 2^o SEM

Quand Harry Rencontre Sally... (When Harry Met Sally...)

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY 5^o SEM

"Un film absolument délicieux!"

REINE MALO

la baule les pins

UN FILM DE DIANE KURYS

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

bad influence

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

BONAVENTURE PLACE BONAVENTURE

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

5^o SEM

Plus! **LOOK WHO'S TALKING**

2ième FILM AU CINÉ-PARC

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 ISDONTIE 211

Ouvert Ven., Sam. et Dim.

"Un des meilleurs thriller depuis 'LEXORCISTE'".
- Dr. Donald Reed,
President of the Academy of Science Fiction, Fantasy and Horror Films

A L'AFFICHE!

THE FIRST POWER

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LOU DIAMOND PHILLIPS

ORION PICTURES Présente

ALEXIS-NIHON NIVEAU DU METRO ATWATER

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

ASTRE 6480, BOUL LACORDAINE

METTANT EN VEDETTE **DANA CARVEY**

COMMENT DEVENIR RICHE RAPIDEMENT ?

AVANT APRES

OPPORTUNITY KNOCKS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Côté escroquerie... Eddie est un maître.

MERCI À CFCM96 POUR UNE BELLE PROMOTION

IMAGINE A UNIVERSAL RELEASE

ÉGYPTEEN 1455, RUE PÉEL

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

DÉCARIE DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON

ASTRE 6480, BOUL LACORDAINE

GAGNANT DE 12 GÉNIES

— DONT — MEILLEUR FILM

MEILLEUR RÉALISATEUR DENYS ARCAND

MEILLEUR ACTEUR 14^o SEM

LOTHAIRE BLUTEAU

Jésus de Montréal

V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

UN FILM DE DENYS ARCAND

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

"UNE COMÉDIE SPIRITUELLE ET VERBALE... ERIC IDLE EST TRÈS DRÔLE."
- Joy Boyum, US MAGAZINE

NUNS ON THE RUN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O

DÉCARIE DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON



Pour un oui ou pour un non Pour deux noms : Sarraute et Doillon

SERGE DUSSAULT

Pour un oui ou pour un non. Deux comédiens, un texte, une caméra. Un texte, c'est-à-dire des mots. Des mots de Nathalie Sarraute, que les deux comédiens s'envoient comme des flèches. La caméra est dirigée par Jacques Doillon. Pendant que les comédiens parlent, la caméra, par un imperceptible mouvement, se déplace pour bien cadrer celui sur qui l'attention doit ensuite se porter. Du travail d'horloger. Du travail qui ne se voit pas. C'est la perfection.

Il faut aimer les mots pour aimer ce film. Il faut aimer la cruauté d'une certaine douceur, la violence des sous-entendus... Il faut aimer qu'une petite phrase comme « C'est bien... ça », prononcée d'une certaine façon, avec l'accent mis sur le « bien », déclenche des accusations de mépris, d'arrogance, et rappelle des années d'humiliation...

Tout le film se passe dans une pièce. Huis clos où se fait la mise à mort d'une vieille amitié entre

deux hommes. L'un a le sentiment que l'autre s'est éloigné; pourquoi, demande-t-il? L'autre répond: « Rien qu'on puisse dire... juste des mots. » Juste des mots par lesquels les vieux couples savent se faire mal. Des mots neutres qui, soudain, à cause d'une intonation, prennent parti et deviennent blessants. Des conversations qui sont des duels.

Jacques Doillon est habituellement l'auteur de ses films, dont il écrit le scénario seul ou avec d'autre. Il n'est ici que le metteur en scène de cette courte pièce (soixante minutes) de Nathalie Sarraute qui fut d'abord donnée à la radio, puis jouée au théâtre par Sami Frey et Jean-François Balmer. Doillon a fait son film pour la télé, avec Jean-Louis Trintignant et André Dussolier qui arrivent à rendre terrible la moindre phrase, sans jamais élever la voix.

Pour un oui ou pour un non est un film intelligent. Mais étouffant...

POUR UN OUI OU POUR UN NON, de Jacques Doillon, au Cinéma Parallele.



Sweetie Un poids encombrant

LUC PERREAULT

Jane Campion a déjà fait parler d'elle par ses courts métrages. Cette Néo-Zélandaise de 35 ans a étudié le cinéma en Australie où elle entreprenait avec un budget ridicule un premier long métrage remarquable d'ingéniosité, Sweetie.

Une caméra qui, du début à fin, fait preuve de beaucoup d'invention, nous introduit d'abord dans l'existence de Kay. C'est une fille qu'on sent mal à l'aise dans sa peau. Elle se jette dans les bras d'un garçon qu'elle a rencontré en suivant les conseils d'une voyante. Mais on constate très vite que le couple s'est engagé dans une impasse. Un arbuste que Kay a arraché et caché dans sa chambre semble symboliser son problème: peut-être serait-elle déracinée.

On va commencer avec l'arrivée de sa sœur à soupçonner le vrai malaise de Kay. Cette sœur, Sweetie, donne au film son titre. Elle souffre d'obésité. Mais plus grave encore, elle est restée fixée à son enfance. À son arrivée chez Kay succède la séparation de ses parents. À la suite d'une série d'événements, on va se rendre compte que Sweetie, qui a été trop protégée par un père bon-

nasse, terrorisé depuis toujours sa famille. Elle est donc devenue, au propre comme au figuré, un poids encombrant.

Présenté à Cannes en compétition officielle, ce film m'avait laissé sur mon appétit. La séquence de l'arbre vers la fin m'avait passablement agacé et m'avait paru s'étirer inutilement. Une seconde projection au contraire laisse entrevoir toutes les qualités de cette oeuvre tout à fait personnelle. Je soupçonne Jane Campion d'avoir traité d'un sujet qui la touche intimement. Le film est d'ailleurs dédié à sa sœur.

Ce qui frappe dans ce film, c'est d'abord sa fraîcheur. Contrairement à bien des premiers longs métrages, celui-ci se distingue par un style bien à lui, un rythme intéressant, un scénario plein de trouvailles. Jane Campion travaille dans la demi-teinte, la finesse et le non-dit. À la classique formule « famille, je vous hais », elle substitue sa propre version de la catharsis familiale. Cette psychanalyse qu'elle amorce sur l'écran charrie sans doute tout aussi bien ses peurs les plus enracinées que des éléments d'une probable guérison. Qui a dit que le cinéma ne pouvait également servir à ça?

SWEETIE, de Jane Campion, au Rialto, en v.o. et s.-t. français.

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111



version française de PRETTY WOMAN

«DEUX FOIS BRAVO!»
— SISKEL & EBERT
«RICHARD GERE À SON MEILLEUR»
— D. Sheehan, NBC-TV / L.A.
«Gere est raffiné, terre à terre et incroyablement drôle. CHAMPIONI!»
— M. McGrady, NEW YORK NEWS DAY
«La performance la plus subtile de Gere à ce jour.»
— J. Garner, GANNETT NEWS SERVICE
«JULIA ROBERTS EST FORMIDABLE.»
— D. Ansen, NEWSWEEK
«Julia Roberts est ravissante, drôle, naturelle et absolument charmante.»
— J. Maslin, NEW YORK TIMES

et en anglais aux LOEWS, UNIVERSTIE, JEAN-TALON, FAIRVIEW, DU PARC, GREENFIELD et PINE (St-Adèle)

«C'est un film qui vous fait sourire et qui met de la joie dans votre cœur... Un pur divertissement... Le meilleur rôle de Tom Hanks depuis 'BIG'»
— C. McLean, CBC-TV

«J'AI ADORÉ»
— E. Loring, GLOBAL TV

«HABILE ET CHARMANT.»
— J. Zolf, CPPL-TV

«Une éruption d'originalité.»
— K. Penny, MOVIE SHOW

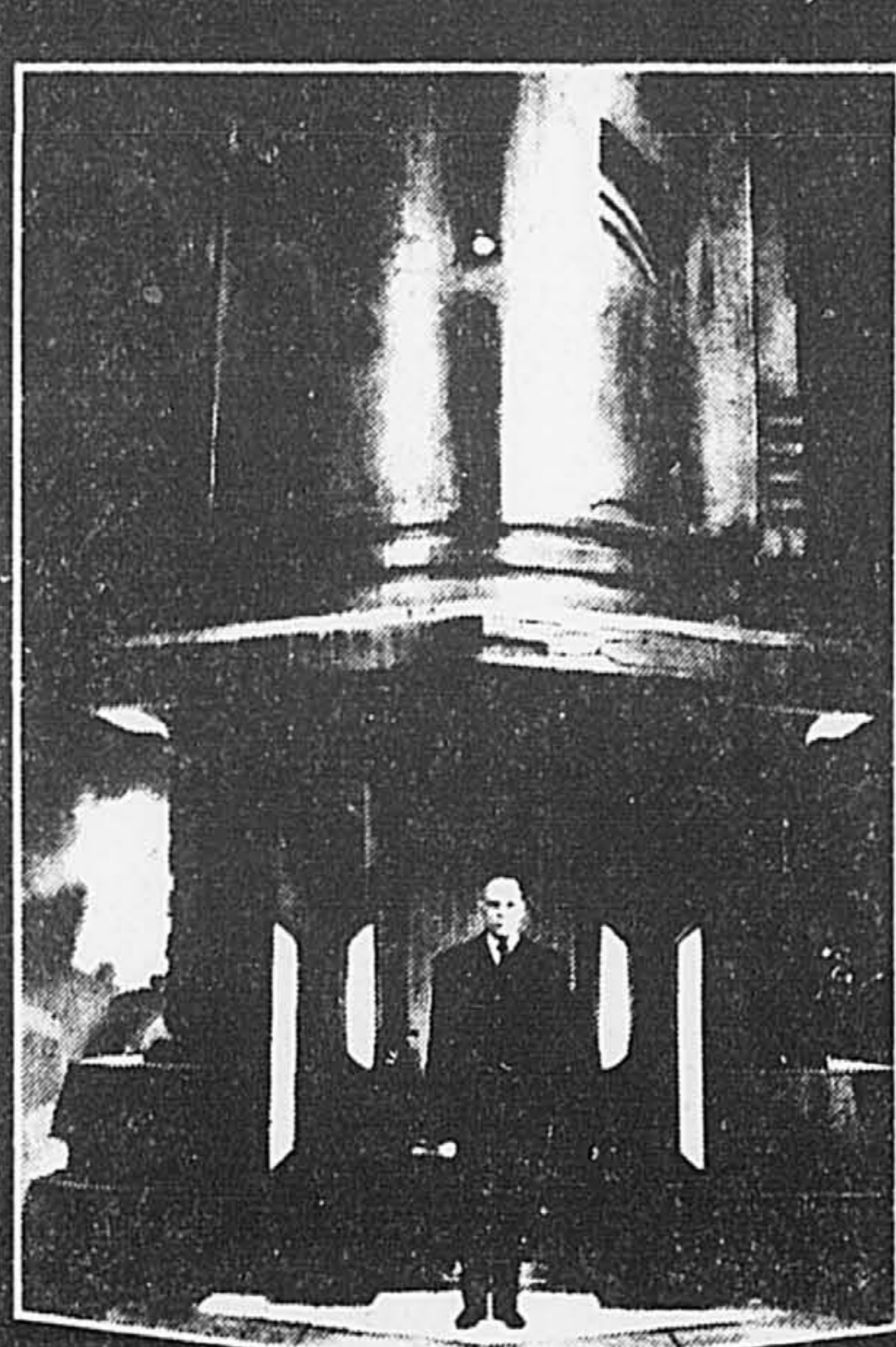
TOM MEG HANKS RYAN



JOE VERSUS THE VOLCANO
version o.anglaise

Le PALACE
506 STE CATHERINE O 866 6997
12:15-2:30-4:45-7:00-9:30
COUCHE TARD sam 11:45
DORVAL
260 AVE DORVAL 631 8386
Tous les soirs 7:05-9:30
sam dim 12:40-2:50
5:00-7:05-9:30

«Il ne décevra pas... sur le plan visuel, BUNKER PALACE HOTEL, est une réussite.»



BUNKER PALACE
Hôtel
UN FILM DE ENKI BILAL

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT ■ CAROLE BOUQUET ■ MARIA SCHNEIDER

Le PARISIEN
630 STE CATHERINE O 866 3059
12:50-3:05-5:05
7:10-9:25
VERSION O. FRANÇAISE

«La direction artistique est fantastique, les décors sont impressionnants, la bande sonore est extrêmement sophistiquée, admirablement travaillée et d'une efficacité remarquable.»
— M.A. Lussier, GIBL-FM

«Le résultat est sidérant. Bilal nous met son imaginaire et ses cauchemars sur l'écran.»
— F. Laurendeau, LE DEVOIR

«Enki Bilal impose son monde avec la force incontestable d'un cauchemar.»
BUNKER PALACE HOTEL vous colle à la peau. G. Privet, VOIR

Cette fois-ci tout le monde est tombé sur la tête...



LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE... LA SUITE

Une nouvelle comédie de Jamie Uys et le Boschiman promet une hystérie collective

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 13 AVRIL DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS.

«VÉRITABLE SUSPENSE, «MORTELE INFLUENCE» est un film original et percutant. J'ai adoré.»

Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTREAL
«Un film très efficace, très soigné et très bien contrôlé.»
Georges Privet, VOIR



À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 13 AVRIL DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS.

JESSICA LANGE
MUSIC BOX
version française
DOLBY STEREO
Cinéma PLATEAU
2:20-4:45-7:05-9:25
sam dim 4:45-7:05-9:25

GAGNANT DE 2 OSCARS
dont: MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE
MEILLEURE CHANSON ORIGINALE
SIRÈNE
— UNDER THE SEA

Le PARISIEN
Tous les jours 1:00
PLACE VERMOREL O 363 3032

LAVAL
sam dim 1:00
CENTRE LAVAL 680 7776

VERSAILLES
sam dim 1:15-3:15
PLACE VERMOREL O 363 3032
en anglais aux PALACE et FAIRVIEW

FAMOUS PLAYERS

COMPÉTITION OFFICIELLE - FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1989

«... du flamenco de toute beauté, musique et danse, que propose PASSION ANDALOUSE... Avec les meilleurs danseurs actuels en Espagne. OLÉ!»

— H. Roberge, LA PRESSE

«... il y a toutes ces scènes dansées absolument magnifiques de fièvre, de passion, de violence et de sensualité, emportées par les élans de la sublime partition musicale de Paco Delucia.»

— M.A. Lusier, CIBL-FM

CRISTINA HOYOS JUAN ANTONIO JIMENEZ

PASSION ANDALOUSE

MUSIQUE PACO DE LUCIA CHORÉGRAPHE CRISTINA HOYOS

Le PARISIEN 12:40-2:50-5:00 7:15-9:30

LAVAL Tous les soirs 7:10 sam dim 2:40-7:10

VERSAILLES Tous les soirs 7:20 sam dim 1:00-3:10-7:20

LA DANSE QUI EMBRASE LA NUIT



Laissez-vous emporter!

L'ORIGINAL

version o. anglaise

PALACE 1:10-3:45-6:30-9:15 COUCHE TARD sam 11:40

DORVAL ven lun mar 7:00-9:15 sam 12:30-2:30-4:45-9:15 dim 12:30-1:30-4:45-7:00-9:15



Maintenant à l'affiche!

version o. anglaise

PALACE 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 COUCHE TARD sam 11:00

GREENFIELD PARK 7:15-9:15 sam dim 1:15-3:15 5:15-7:15-9:15

DORVAL 7:00-9:00 sam dim 1:30-3:20 5:15-7:20-9:20 COUCHE TARD sam 11:20

15 MILLIONS DE PERSONNES ONT PARTICIPÉ À LA POURSUITE.

NE LA MANQUEZ PAS!



A PARAMOUNT PICTURE

version o. anglaise

IMPERIAL 12:30-3:20-6:20-9:20

CINÉMA DU PARC ven lun mar 6:30-9:15 sam dim 1:00-3:45 6:30-9:15

FAIRVIEW Tous les soirs 6:30-9:20 sam dim 3:30-6:30-9:20

GREENFIELD PARK Tous les soirs 6:30-9:15 sam dim 1:00-3:45 6:30-9:15

VERSAILLES Tous les soirs 6:20-9:05 sam dim 12:45 3:30-6:20-9:05

CINÉMA PINE Tous les soirs 6:00 sam dim 6:45-10:00

Richard Gere INTERNAL AFFAIRS

version o. anglaise ven dim lun 1:15 3:30-6:20-9:00 mar 1:15-3:15 COUCHE TARD sam 11:30

«BLUE STEEL... efficace, de même calibre que DIRTY HARRY, DIE HARD ou de TO LIVE & DIE IN L.A.»

— F. Nuovo, JOURNAL DE MONTREAL

JAMIE LEE CURTIS BLUE STEEL

version o. anglaise

PALACE 12:00-2:15-4:30 6:45-9:10 COUCHE TARD sam 11:30

LAVAL Tous les soirs 9:20 sam dim 12:30-4:50 9:20 COUCHE TARD sam 11:50

VERSAILLES Tous les soirs 9:30 sam dim 1:15-9:30 COUCHE TARD sam 11:45

GAGNANT DE 5 CÉSARS

MEILLEUR FILM MEILLEUR RÉALISATEUR — Bertrand Blier

TROP BELLE POUR TOI!

CINEPIX 1:00-3:00-5:10 7:10-9:25

Des créateurs de «POLICE ACADEMY»

LA PATROUILLE EN FOLIE

version française de SKI PATROL

LAVAL Tous les soirs 7:00-9:10 sam dim 12:40-2:40 4:50-7:00-9:10 COUCHE TARD sam 11:30

VERSAILLES Tous les soirs 7:20-9:30 sam dim 1:00-3:10 5:20-7:30-9:30 COUCHE TARD sam 11:30

ISABELLE ADJANI GÉRARD DEPARDIEU CAMILLE CLAUDEL

Le PARISIEN ven sam 1:30-5:00-8:30 dim à jeu 1:00-4:30-8:00

OMEGA ven sam 7:30-9:30 sam dim 1:15-3:15 5:15-7:20-9:30 lun à jeu 8:00

«★★★★ Allez voir ce film. Vous ne le regretterez pas.» — J. Griffin, THE GAZETTE



Beautiful Dreamers version o. anglaise

LOEWS 1:00-3:05-5:10 7:20-9:30 COUCHE TARD sam 11:35

CINÉMA V Tous les soirs 7:00-9:15 sam dim 12:25-2:30 4:45-7:00-9:15

11h00 à 22h00 INFO-FILM 866-0111



S'ABANDONNER AU «TEMPS DES GITANS», C'EST SE LAISSER ÉTONNER ET SÉDUIRE DU DÉBUT À LA FIN.

UN FILM AUTHENTIQUE, BEAU ET TROUBLANT... UN ENCHANTEMENT QUI TIEND DE L'ENVOÛTEMENT... UN FILM MAGNIFIQUE, EXTRAORDINAIRE. J'AI ADORÉ!

Le public et les critiques sont unanimes: «S'il n'y avait qu'un film à voir cette année, ce serait celui-là.»

LE TEMPS DES GITANS

UNE HISTOIRE D'AMOUR UN FILM DE EMIR KUSTURICA

Le PARISIEN 12:40-3:30-6:20-9:10

100,000 QUÉBÉCOIS ONT DÉJÀ PARTICIPÉ AU PARTY ET ÇA CONTINUE!!!

«Les acteurs font preuve d'un talent fou, et la musique est magnifique.» — P. Toutant, RADIO-CANADA

LE PARTY

10e SEMAINE! Un film de Pierre Falardeau

produit par BERNADETTE PAVEL scénario et dialogues PIERRE FALARDEAU

AUCUN LAISSEZ-PASSER ACPAV

Le PARISIEN 2:45-4:55-7:10-9:30

LAVAL Tous les soirs 7:15-9:30

VERSAILLES Tous les soirs 7:10-9:25

Hard TO KILL

version o. anglaise

PALACE 4:45-6:55-9:20 COUCHE TARD sam 11:25

L'OURS

«L'OURS captive et éduque tout autant qu'il électrise et détonne.» — B. Kirkland, TORONTO SUN

Le PARISIEN sam dim 12:45-3:00

AVEC TOUS CES GENS QUI ESSAIENT DE LE TUER, JOEY BOGA POURRAIT VIVRE À JAMAIS.



I LOVE YOU TO DEATH

version o. anglaise

TRI STAR PICTURES PRESENTS A CHESTNUT HILL PRODUCTION A LAWRENCE KASDAN FILM

KEVIN KLINE TRACEY ULLMAN RIVER PHOENIX JOAN PLOWRIGHT WILLIAM HURT KEANO REEVES

RELEASÉ THROUGH COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

chom 97.7 fm PREVIEW

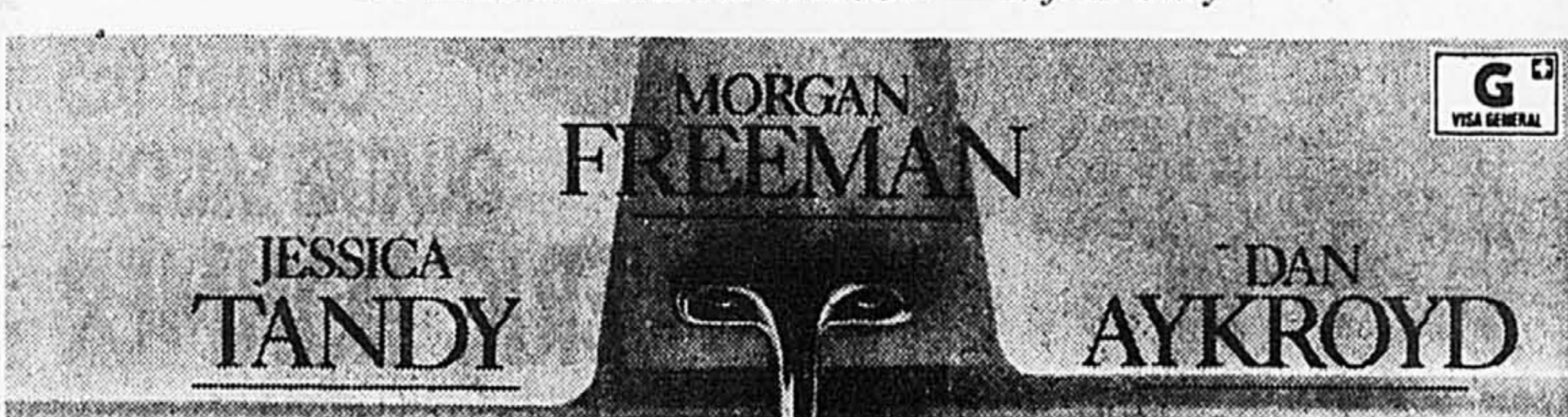
LOEWS 1:00-3:10-5:10-7:20-9:30 COUCHE TARD sam 11:45

DORVAL Tous les soirs 7:20-9:40 sam dim 12:40-2:50 5:00-7:20-9:40 COUCHE TARD sam 11:50

LAVAL Tous les soirs 7:20-9:40 sam dim 12:40-2:50 5:00-7:20-9:40 COUCHE TARD sam 11:50

GAGNANT DE 4 OSCARS

MEILLEUR FILM MEILLEURE ACTRICE — Jessica Tandy MEILLEURE ADAPTATION — Alfred Uhry



DRIVING MISS DAISY

WARNER BROS. PRESENTS ZANUCK COMPANY PRODUCTION MORGAN FREEMAN JESSICA TANDY DAN AYKROYD "DRIVING MISS DAISY"

ORIGINAL SCÉNARIO ALFRED UHRY MONTAGE SONORISER ANDREW COOPER

LOEWS 1:15-3:20-5:20-7:25-9:25 COUCHE TARD sam 11:30

CINÉMA V Tous les soirs 7:15-9:35 sam dim 12:30-2:45 5:00-7:15-9:35

I Love You To Death

L'amour à mort... et c'est drôle!

SERGE DUSSAULT

I Love You to Death, de Lawrence Kasdan, est de ces invraisemblables comédies qu'une critique bien pensante doit abhorrer. *Confiteor*: j'ai beaucoup ri, je me suis amusé. Et comme *I Love You to Death* ne prétend sûrement pas à autre chose, je dois conclure qu'il est, dans le genre, assez réussi. J'y ai même trouvé un humour, assez près de la satire sociale, qui apaise ma conscience.

Joey (Kevin Kline) est catholique, italien et marié. Joey est aussi un américain de la deuxième génération, et un cœur de jupon impenitent. Quand son curé, à confesse, lui demande: « Combien de fois, mon fils? », Joey calcule: quatre fois cette semaine, avec trois femmes différentes, dix ou douze fois depuis quinze jours... Son curé leve les yeux au ciel.

Et Rosalie, la femme de Joey? Oui, oui, elle voit bien qu'il reluque, et que les filles tournent autour de lui. Mais elle le croit fidèle. Jusqu'au jour où elle le surprend... Rosalie a du tempérament. Elle tuera l'infidèle. Pas de ses propres mains. Rosalie engage deux hommes de main pour faire le travail à sa place. On croit le mari mort. La police arrive...

Le milieu social dans *I Love You to Death* est à peu près celui de *Moonstruck* de Norman Jewison (la petite bourgeoisie d'immigrés italiens) dans lequel un jeune italien au sang chaud séduisait la fiancée de son frère. Les stéréotypes y sont: spaghetti, pizza, sacro-sainte famille; au mur, photos du pape, de John Kennedy, de Sinatra, images du Sacré Cœur et de la Vierge. La *mamma* qui domine, le mari macho, l'épouse obéissante.

Lawrence Kasdan (*Body Heat*, *The Big Chill*, *The Accidental*

Tourist) a donné à son film le rythme qu'il fallait. Les choses ne traînent pas. Il joue les gros plans pour mettre les comédiens en valeur quand ils ont une réplique à faire passer — du genre: « quand quelqu'un t'envoie une balle dans la tête, ça te fait réfléchir... » — ou quelque couleuvre à nous faire avaler. Elles sont nombreuses, et de taille, dans cette comédie qui ne s'embarrasse pas de vraisemblance.

Si le film n'est pas le navet qu'il aurait pu être, il le doit au jeu de Kevin Kline (*A Fish Called Wanda*), qui ne se ménage pas. A celui de Tracey Ullman, vedette de la télévision (*The Tracey Ullman Show*), une actrice britannique d'origine polonaise qu'on voit pour la première fois dans un film américain. Il le doit aussi à quelques rôles secondaires particulièrement bien campés.

J'aime les grands acteurs qui acceptent des petits rôles et les jouent bien. C'est la preuve qu'ils adorent leur métier. Dans *I Love You to Death*, il y a William Hurt qui compose un personnage secondaire hallucinant. Barbu, le regard perdu, Harlan (William Hurt) est un *junkie* sympathique qui s'engage, avec son ami Marlon (Keanu Reeves) à assassiner Joey pour 500 \$. Il y a Joan Plowright, une actrice britannique très connue au théâtre et qu'on a notamment vue au cinéma dans *Drowning by Numbers* de Peter Greenaway et *Britannia Hospital* de Lindsay Anderson. Elle incarne dans le film de Kasdan une immigrée yougoslave, belle-mère de Joey, qui bricole comme un homme et se fait fort d'éliminer son gendre en plaçant sous le capot



I Love You To Death

de son auto une bombe de sa fabrication.

I Love You to Death n'est pas un chef-d'œuvre. Tant s'en faut. Mais les bonnes comédies américaines sont rares aujourd'hui. Et celle-ci est supérieure à la moyenne.

Je n'en dirais pas autant de *Opportunity Knocks* qui, lui, ne m'a pas fait perdre mon sens critique. Cette improbable histoire d'un petit escroc sympathique (Dana Carvey) qu'une série de quiproquo font prendre pour un crack de la finance, en rappelle d'autres. On pense à *Being There*, à *Trading Places*... Mais

Being There était un film exceptionnel, et *Trading Places* un film très drôle. Alors que celui-ci! D'une banalité, d'une platitude!

Si encore les comédiens avaient pu sauver quelque chose. Hélas! Dana Carvey, un stand-up comic qui s'est fait connaître grâce au show de télévision *Saturday Night Live*, charge trop. On ne croit pas à son personnage. Pas plus qu'on ne croit à Robert Loggia incarnant un puissant industriel convaincu du génie de Dana Carvey. Ni à Julia Campbell en jeune femme médecin sérieuse dont on se demande comment diable elle pourrait devenir amoureuse de cet hurluberlu de Carvey.

Opportunity Knocks est mis en scène par Donald Petrie, fils du cinéaste Daniel Petrie. Donald a une certaine expérience de la télévision, mais peu du cinéma. Il n'avait tourné qu'un autre long métrage avant celui-ci, *Mystic Pizza*. Donald Petrie n'a pas eu, comme Lawrence Kasdan, la main assez sûre pour donner à son film le rythme qu'il fallait, et le scénario de Mitchel Katlin et Nat Bernstein manque de la causticité qui donnait à celui de *I Love You to Death* une saveur particulière.

I LOVE YOU TO DEATH, de Lawrence Kasdan, Loew's 3, Dorval 2 et Laval 5. *OPPORTUNITY KNOCKS*, de Donald Petrie, Cinéma Égyptien 1, Pointe Claire 1, Astre 4 et Décarie 2.



Opportunity Knocks met en vedette Dana Carvey, un stand-up comic qui s'est fait connaître grâce au show de télévision *Saturday Night Live*.

2 FILMS en Primeur

QUAND LES FANTASMES DEVIENNENT REALITES

LES EXPERIENCES de Lisa

Homme de Jolie

Femme en Chaleur

bijou VIDEO A PARTIR DE \$99

3 FILMS AGUICHANTS

Je Suis Née Pour Baiser

BOURGEOISES PERVERSES

EXILANCES DE FEMMES

EVE!

ON MY LIPS

THE NEW GUY VIDEO A PARTIR DE \$995

GUY & MAISONNEUVE 931-2912 10 am

FAMOUS PLAYERS

PRIX DU MEILLEUR FILM DE 1989

MEILLEUR RÉALISATEUR (Gus Van Sant) et MEILLEUR SCÉNARIO (Gus Van Sant et Daniel Yost) décernés par la SOCIÉTÉ NATIONALE DES CRITIQUES DE FILMS.

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO ATTRIBUÉ PAR LES ASSOCIATIONS DES CRITIQUES DE NEW YORK ET L.A.

«Un film étonnant, vif, maîtrisé, qui dépeint la vie d'un bohème plus blasée que désespérée...»

R. Lévesque - LE DEVOIR



K. Carroll - N.Y. DAILY NEWS
J. Garner - GANNETT NEWS

MATT DILLON
KELLY LYNCH

14 ANS (INDICATEUR)

DRUGSTORE COWBOY

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 13 AVRIL DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS

«Spectaculaire.

Sweetie est un modèle.»

— Vincent Canby, NEW YORK TIMES



«Subtil, terrifiant, terriblement amusant. Un grand film.»

— David Edelstein, NEW YORK POST

sweetie

UN NOUVEAU FILM DE JANE CAMPION

Rialto 5723, av. du Parc
274-3550 Ven. Sam. Dim. 19 h 15 à 21 h 30 h.

FÊTEZ LE PRINTEMPS AVEC ROHMER !!!
« UNE MAÎTRISE DU CINÉMA SI PARFAITE QU'ELLE CRÉPITE COMME UN FEU DE JOIE. »

- Le Point



FILM DE CLÔTURE
FESTIVAL DE BERLIN
1990

LES
12 ET 13
AVRIL
C'EST
\$3.50
POUR TOUS,
TOUTE LA
JOURNÉE

CONTES DES
QUATRE SAISONS
ERIC ROHMER

CONTE DE PRINTEMPS

Un film de ERIC ROHMER avec ANNE TEYSSEDE • HUGUES QUESTER • FLORENCE DAREL
Images LUC PAGES Sons PASCAL RIBIER Montage MARIA-LUISA GARCIA Produit par MARGARET MENEGOZ



DESJARDINS
COMPLEXE DESJARDINS



A COMPTER DU 12 AVRIL : 12:45 - 3:00 - 5:20 - 7:30 - 9:40

UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE POUR UN FILM EXCEPTIONNEL!

complet samedi et dimanche

Grand Canyon. Imax.



LE CINÉMA-SPECTACLE SUR MAXI-ÉCRAN AU VIEUX-PORT DE MONTREAL

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR: GRAND CANYON • BENTHOS, UN VOYAGE FASCINANT AU FOND DES MERS.

MONTREAL L'AIME AU MAX SON CINÉMA IMAX

1 MILLION!
DE SPECTATEURS!

DEPUIS L'OUVRETURE EN JUIN 88 ET CA CONTINUE...

CCF 600 DAKOTA 107 CEM CKAC 73 CLOU 25 Rens. 496-4629 Achats et res. ADMISSION 522-1245

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODEON
 Pour information appelez: **849-FILM**
 11 am - 10 pm

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

<p>DU 6 AU 12 AVRIL 1990</p> <p>LE FAUBOURG 1616 ouest, rue Ste-Catherine NUNS ON THE RUN (G) Dolby Stereo THX 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 MY LEFT FOOT (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30 CRY BABY (14 ans) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Coupons refusés THE SOUTH (14 ans) (v.o. espagnole avec sous-titres anglais) 1:45 - 4:00 - 7:00 - 9:20 Excepte Merc. 11 avril: 1:45 - 9:20</p> <p>PLACE ALEXIS NIHON Metro Alwater</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) Dolby Stereo (v.o. anglaise) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>FIRST POWER Dolby Stereo (18 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00</p> <p>LORD OF THE FLIES (14 ans) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30</p> <p>EGYPTIEN 1455, rue Peel</p> <p>OPPORTUNITY KNOCKS (G) Dolby Stereo / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:30</p> <p>BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans) Dolby Stereo Ven. et Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35 Dim. au Jeudi: 2:00 - 5:00 - 8:00</p> <p>CINEMA PARADISO (G) (v.o. italienne avec sous-titres anglais) 1:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25</p> <p>POINTE-CLAIRE 6361, Trans-Canadienne</p> <p>FIRST POWER Dolby Stereo (18 ans) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 Sem.: 7:05 - 9:05</p> <p>LORD OF THE FLIES (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30</p> <p>CRY BABY (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00</p> <p>OPPORTUNITY KNOCKS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:245 - 3:20 - 4:55 - 7:00 - 9:05 Sem.: 7:00 - 9:05</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) Dolby Stereo (v.o. anglaise) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15</p> <p>Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>BAD INFLUENCE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25 Sem.: 7:20 - 9:25</p> <p>BONAVENTURE Place Bonaventure</p> <p>BAD INFLUENCE (14 ans) Dim.: 2:00 - 4:10 - 7:00 - 9:10 Sam. et Sem.: 7:00 - 9:10</p> <p>HANDMAID'S TALE (14 ans) Dim.: 2:15 - 4:30 - 7:15 - 9:30 Sam. et Sem.: 7:15 - 9:30</p> <p>CENTRE-VILLE 2001, Université, Station Métro McGill</p> <p>CRUISING BAR (14 ans) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05</p> <p>CRY BABY (14 ans) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Coupons refusés</p> <p>LA BAULE LES PINS (G) Ven. à Merc.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15</p> <p>MILOU EN MAI (14 ans) Jeu 12 avril: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30</p> <p>MIND FIELD (14 ans) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20</p> <p>MÉMOIRE ASSASSINÉE (14 ans) 1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25</p> <p>QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (G) 9:25</p> <p>MY LEFT FOOT (G) (version anglaise) 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:35</p> <p>NE UN 4 JUILLET (18 ans) 1:30 - 4:30 - 8:00</p> <p>JESUS DE MONTRÉAL (14 ans) Dolby Stereo (v.o. avec sous-titres anglais) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25</p> <p>CHAMBRE À PART (14 ans) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15</p> <p>DECARIE 6900, boul. Decarie</p> <p>NUNS ON THE RUN (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15</p> <p>OPPORTUNITY KNOCKS (G) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:15 - 7:15 - 9:20 Sem.: 7:05 - 9:05</p> <p>BERRI 1280, rue St-Denis</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) Dolby Stereo (version française) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>LE SUD (14 ans) (v.o. espagnole avec sous-titres français) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30</p> <p>NIKITA (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40</p> <p>ULTIME VENGEANCE (18 ans) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30</p> <p>RIPOUX CONTRE RIPOUX (G) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Excepte Jeudi 12 avril: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 9:40</p> <p>LAVAL 2000 Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) Dolby Stereo (version française) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>ULTIME VENGEANCE (18 ans) Sam. et Dim.: 1:45 - 3:45 - 5:35 - 7:35 - 9:35 Sem.: 7:35 - 9:35</p>	<p>COMPLEXE DESJARDINS Basilaire</p> <p>CONTE DE PRINTEMPS Jeudi 12 avril: 12:45 - 3:00 - 5:20 - 7:30 - 9:40</p> <p>LE PEUPLE SINGE (G) Dolby Stereo 1:20 - 3:15 - 5:10 - 7:15 - 9:15</p> <p>MY LEFT FOOT (G) (version française) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:25</p> <p>MILOU EN MAI (14 ans) Ven. à Merc.: 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45</p> <p>CINEMA PARADISO (G) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35</p> <p>CRÉMAZIE 8610, rue St-Denis</p> <p>LE GRAND BLEU (G) Dolby Stereo SR Sam. et Dim.: 1:30 - 5:00 - 8:15 Sem.: 8:00</p> <p>LE DAUPHIN 2390 est, rue Baubien</p> <p>DRIVING MISS DAISY (G) Dolby Stereo (v.o. anglaise avec sous-titres français) Sam. et Dim.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:30 - 9:30</p> <p>NE UN 4 JUILLET (18 ans) Dolby Stereo Ven.: 7:00 - 9:45 / Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45 Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00 / Lundi au Jeudi: 8:00</p> <p>LONGUEUIL Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) (version française) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>NE UN 4 JUILLET (18 ans) Ven.: 7:00 - 9:50 / Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50 Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00 / Lundi au Jeudi: 8:00</p> <p>BROSSARD Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau</p> <p>ULTIME VENGEANCE (18 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30</p> <p>MY LEFT FOOT (G) (version française) Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:25 Sem.: 7:20 - 9:25</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) (version anglaise) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour</p> <p>CRUISING BAR (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00</p> <p>LA GUERRE DES ROSE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:30 - 7:10 - 9:40 Sem.: 7:10 - 9:40</p> <p>POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:25 - 7:05 - 9:35 Sem.: 7:05 - 9:35</p> <p>RIPOUX CONTRE RIPOUX (G) Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:30</p> <p>NE UN 4 JUILLET (18 ans) Dolby Stereo Ven.: 7:00 - 9:45 / Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45 Dim.: 2:30 - 5:30 - 8:30 / Lun. au Jeudi: 8:00</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) Dolby Stereo (version anglaise) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>ASTRE 9480, boul. Lacordaire</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) Dolby Stereo (version anglaise) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Sem.: 7:15 - 9:20 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:15 Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>FIRST POWER Dolby Stereo (18 ans) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35 Sem.: 7:30 - 9:30 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30</p> <p>CRY BABY (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00 Coupons refusés</p> <p>OPPORTUNITY KNOCKS (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35 Sem.: 7:30 - 9:35 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30</p> <p>LE PARADIS 8215, rue Hochelaga</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) Dolby Stereo (version française) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>ULTIME VENGEANCE (18 ans) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:30 - 9:30</p> <p>TANGO ET CASH (18 ans) (version française) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00</p> <p>COMMODORE 5780, boul. Gouin ouest, Carrierville</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) (version française) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>★★★★★★★★</p> <p>CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Route 15 (sortie 21)</p> <p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) (version anglaise) 2ème film: IRON EAGLE #2 Ouvert: Ven., Sam. et Dim. Coupons et laissez-passer refusés</p> <p>RIPOUX CONTRE RIPOUX (G) 2ème film: AIGLE DE FER #2 Ouvert: Ven., Sam. et Dim.</p> <p>BAD INFLUENCE (14 ans) 2ème film: LOOK WHO'S TALKING Ouvert: Ven., Sam. et Dim.</p>
---	--

"J'AI DÉCIDÉ D'ÊTRE HEUREUX, PARCE QUE C'EST BON POUR LA SANTÉ!" - VOLTAIRE

Milou en Mai



"Un film délicieux."
 - Franco Nuovo,
JOURNAL DE MONTRÉAL

"Milou en mai:
 pour le plaisir du jeu."
 - Serge Dussault, **LA PRESSE**

"Michel Piccoli
 inoubliable et magnifique.
 Un régal."
 - Georges Privet, **VOIR**

"Un film qui réjouit
 l'oeil, réchauffe l'âme
 et fait du bien partout.
 À voir sans modération."
 - **L'EXPRESS**

"Piccoli, une fois de
 plus, est magistral."
 - **PREMIÈRE**

"Un film dont on
 sort heureux..."
 - **LES ÉCHOS**



UN FILM DE LOUIS MALLE
 avec
MICHEL PICCOLI • MIU MIU
 MICHEL DUCHAUSSOY • DOMINIQUE BLANC • BRUNO CARETTE • PAULETTE DUBOST
 scénario de LOUIS MALLE et JEAN-CLAUDE CARRIÈRE public chez GALLIMARD
 image RENATO BERTA • musique STÉPHANE GRAPPELLI

DESJARDINS
 COMPLEXE DESJARDINS

8 SEM

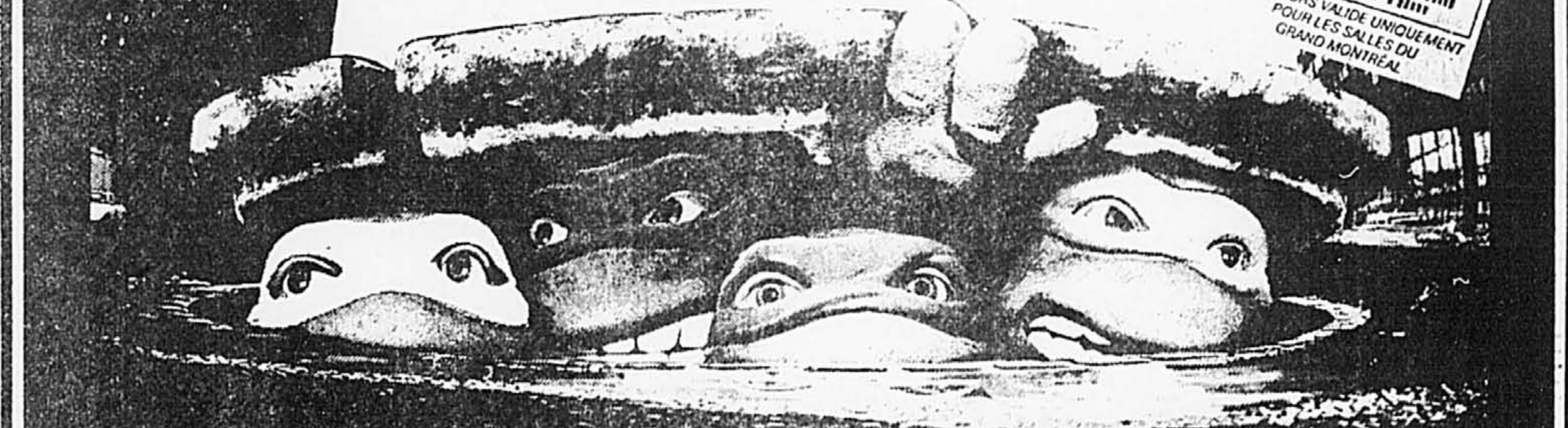


ALLIANCE VIVAFILM PRÉSENTE
 LE FILM QUI N'EST PAS UNE B.D.

**"EN COMPARAISON,
 BATMAN EST UNE
 FELUETTE EN
 COLLANTS NOIRS;
 LES TORTUES
 AU POUVOIR!
 LEUR FILM EST MEILLEUR!
 L'HISTOIRE EST MEILLEURE!
 L'ACTION EST MEILLEURE!
 TOUT EST MEILLEUR!"**

- Murray Craig, Edmonton Sun

ASSISTEZ AU FILM
 ET COUREZ LA CHANCE
 DE GAGNER
 DES JEUX VIDEO
Nintendo
 gracieusement de
 Nintendo
 CONCOURS VALIDE UNIQUEMENT
 POUR LES SALLES DU
 GRAND MONTRÉAL



TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES

4 VÉRITABLES SUPER-TORTUES FONT COURIR TOUTE L'AMÉRIQUE

GOLDEN HARVEST présente un film de STEVE BARRON avec ELIAS KOTEAS - JUDITH HOAG
 d'après les personnages créés par KEVIN EASTMAN PETER LAIRD Animatronics créés par JIM HENSON
 Musique JOHN DU PREZ Direction artistique ROY FORGE SMITH - Scénario TODD W. LANGDEN
 et BOBBY HERBECK - Producteur KIM DAWSON, SIMON FIELDS et DAVID CHAN
 Bande sonore disponible sur disque CAPITOL

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE	EN VERSION FRANÇAISE	2 SEM	ALLIANCE VIVAFILM
LE PARADIS 8215 RUE HOCHELAGA	COMMODORE 5780 BOUL. GOUIN	LAVAL 2000 3195 BUL. ST-MARTIN	LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
VALLEYFIELD DE PARIS	JOLIETTE JOLIETTE	SOREL LE ST-LAURENT	ST-JEAN LE CAPITOL
ALÉXIS-NIHON NIVEAU DU MÉTRO ATWATER	ASTRE 9480 BOUL. LACORDAIRE	BROSSARD MAIL CHAMPLAIN	POINTE-CLAIRE 6361 TRANS-CANADIENNE
DRUMMONDVILLE CAPITOL	ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD	SHERBROOKE CAPITOL	TROIS-RIVIÈRES FLUR DE LYS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
ALÉXIS-NIHON 2001, RUE UNIVERSITÉ	ASTRE 9480 BOUL. LACORDAIRE	BROSSARD MAIL CHAMPLAIN	POINTE-CLAIRE 6361 TRANS-CANADIENNE
CARREFOUR LAVAL 2330 BOUL. LE CARREFOUR	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)	2IÈME FILM AU CINÉ-PARC IRON EAGLE #2 Ouvert Ven., Sam. et Dim.	

IL VENAIT CHEZ MOI...
 MOI J'ALLAIS CHEZ LUI...
 MA FEMME ALLAIT CHEZ LUI...
 MARIE, SA FEMME VENAIT AVEC LUI CHEZ MOI...
 DES FOIS, J'ALLAIS MOI CHEZ LUI AVEC SA FEMME...

14 ANS
 MONTY

MICHEL BLANC
LIO

JACQUES DUTRONC
FRANCES BARBER

CHAMBRE À PART
 un film de **JACKY CUKIER**

3 SEM

CENTRE-VILLE
 2001, RUE UNIVERSITÉ

CRY-BABYR

Film américain (1990) de John Waters. Scénario: Waters. Images: David Insley. Montage: Janice Hampton. Musique: Patrick Williams. Avec Johnny Dapp, Amy Locane, Susan Tyrrell, Polly Bergen, Iggy Pop, Ricki Lake, Traci Lords. 85 min. Le Faubourg 3, Cineplex Centre-Ville 2, Pointe-Clare (14 ans).

■ Comédie satirique. Considéré comme un délinquant, Wade Walker est un adolescent rebelle né dans un quartier populaire que ses camarades ont surnommé Pleurnicheur pour sa facilité à verser des larmes quand il veut impressionner ses conquêtes féminines. Allison Vernon-Williams de son côté est une jeune-dille de famille bourgeoise élevée dans le respect des usages, mais qui sent le besoin de ruer dans les brancards. Elle se met à fréquenter des amis peu recommandables et à se rendre dans les boîtes où l'on joue de la musique rock. Allison fait inévitablement la rencontre de Wade et celui-ci sent un amour sincère l'émouvoir pour la première fois, mais il a un fossé social à franchir. Signalons que l'histoire se situe à Baltimore en 1954.

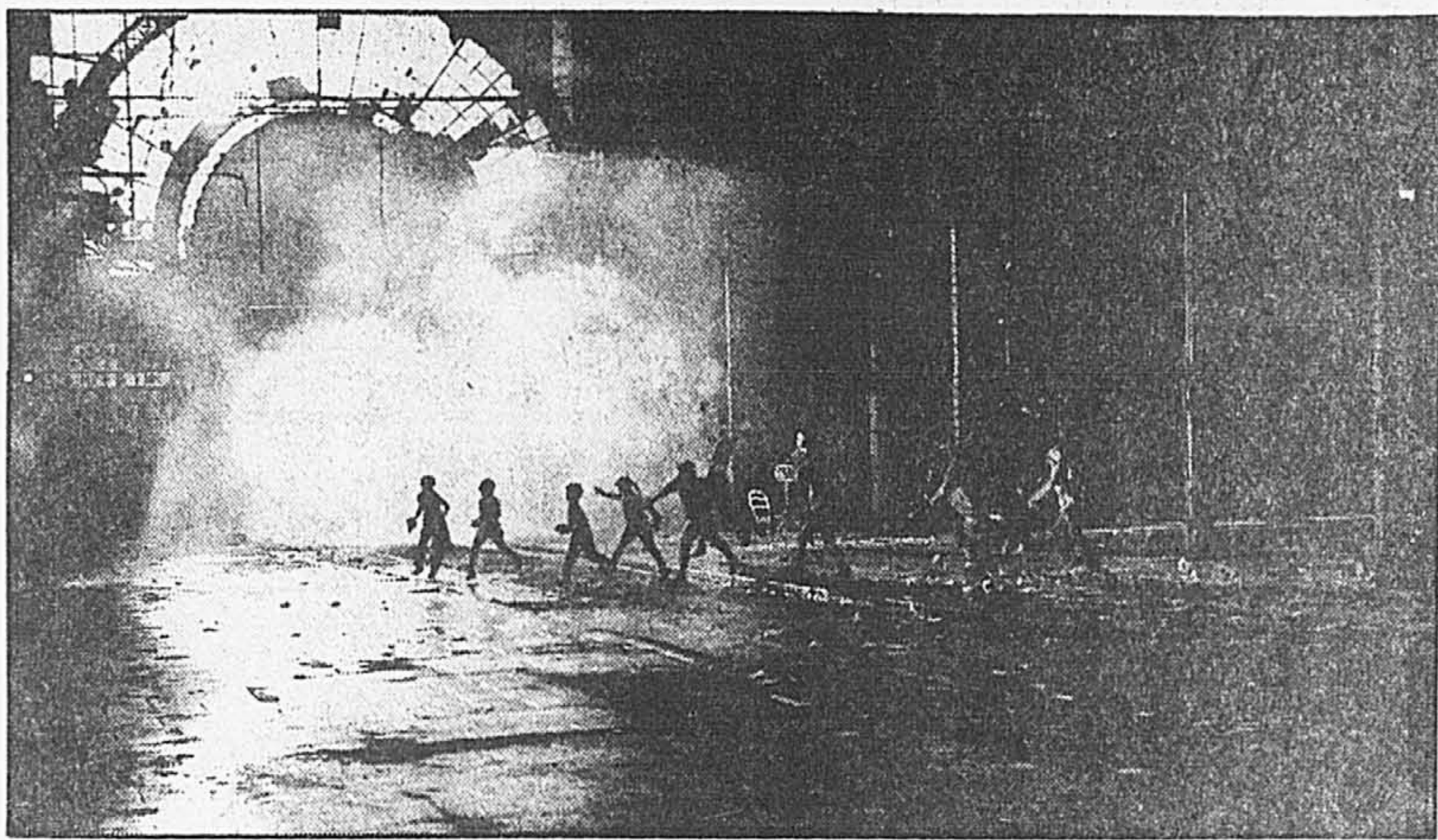


ERNEST GOES TO JAIL

Film américain (1990) de John Cherry. Scénario: Charlie Cohen. Images: Peter Stein. Montage: Sharyn L. Ross. Musique: Bruce Arntson et Kirby Shelstad. Avec Jim Varney, Gailard Sartain, Bill Byrge, Barbara Bush, Barry Scott, Randall Cobb. 81 min. Palace 2, Versailles 5, Dorval 1, Greenfield Park (5) (G).

■ Comédie. Sur de lui bien qu'incurablement maladroit, Ernest P. Worrell est un grand parleur qui aime intervenir dans les affaires des autres. Employé comme concierge dans une banque, il jette son dévolu sur la jolie Charlotte, assistante du président et entreprend de faire sa conquête. Mais il lui faut aller servir comme juré dans un procès pour meurtre. Ernest frappe l'accusé par sa ressemblance avec un caïd de la pègre, Nash, qui se trouve actuellement en prison. Un complet est donc ourdi pour remplacer Nash par ce sosie qui tombe du ciel, ce qui donnerait l'occasion au gangster de poursuivre à l'extérieur des affaires malhonnêtes mais fructueuses.

Steven Seagal dans *Ultime Vengeance*, un film de Bruce Malmuth.



Le Sud, un film du réalisateur argentin Fernando Solanas.

FIRST POWER

Film américain (1990) de Robert Resnikoff. Scénario: Resnikoff. Images: Theo Van de Sande. Montage: Michael Bloecher. Musique: Stewart Copeland. Avec Lou Diamond Phillips, Tracy Griffith, Jeff Kober, Mykel T. Williams, Elizabeth Arlen, Dennis Lipscomb, Carmen Argenti. 98 min. Place Alexis-Nihon 2, Pointe-Clare 1.

■ Drame fantastique. Un jeune policier détective de Los Angeles, Russell Logan, s'est donné beaucoup de mal pour arrêter un tueur maniaque, Channing. Celui-ci est condamné à mort et proprement exécuté. Avant de trépasser, Channing a promis de régler ses comptes avec les responsables de la sa condamnation et Logan est l'un des premiers sur la liste. Après avoir échappé à quelques incidents périlleux, Logan se convainc que d'une façon ou d'une autre Channing est en train d'exécuter sa vengeance. Il fait appel à un médecin, Tess Seaton, pour mieux lutter contre son vieil ennemi.

I LOVE YOU TO DEATH

Film américain (1990) de Lawrence Kasdan. Scénario: John Kostmayer. Images: Owen Roizman. Montage: Anne V. Coates. Musique: James Horner. Avec Kevin Kline, Tracey Ullman, Joan Plowright, River Phoenix, William Hurt, Keanu Reeves, James Gammon, Jack Kehler, Victoria Jackson. 96 min. Loews 3, Dorval 2, Laval 5.

■ Comédie. Joey Boca, propriétaire d'une pizzeria qu'il fait mar-

cher avec l'aide de sa femme Rosalie, est un homme au sang chaud qui résiste mal aux tentatives féminines. Rosalie n'y voit pas de mal, croyant que Joey se contente de flirter, jusqu'au jour où elle le prend en flagrant délit. Sur les conseils et avec l'aide de sa mère, Nadja, elle décide de supprimer Joey. Nadja fait appel à un malandrin mais celui-ci échoue lamentablement. Les deux femmes s'y mettent elles-mêmes servant à Joey des portions de spaghetti assaisonnées de somnifère. Devant l'échec de leurs efforts, elles font appel à un employé de la pizzeria puis à deux drogués. Ceux-ci s'en viennent tirer sur Joey à domicile, mais le diable d'homme se montre exceptionnellement résistant.

ROADKILL

Film canadien (1989) de Bruce MacDonald. Scénario: Don McKellar. Images: Mirosław Baszak. Montage: Mike Munn. Musique: Nash the Slash. Avec Valerie Buhagiar, Gerry Gingley, Larry Hudson, Bruce MacDonald, Shaun Bowring, Don McKellar. 80 min. Cinéma de Paris (14 ans).

■ Comédie musicale. Ramona a trouvé un emploi temporaire chez Roy Seth, organisateur torontois de concerts rock, un homme autoritaire et vulgaire. Resté

sans nouvelles d'un groupe en tournée dans le Nord de l'Ontario, Seth dépêche Ramona pour prendre contact avec eux et remédier à ce qui ne va pas. La tâche est rendue difficile pour la jeune fille par le fait qu'elle n'a pas de voiture et ne sait même pas conduire. Un chauffeur de taxi obligeant accepte de la conduire à

destination. Quand Ramona retrouve ses musiciens, ils se trouvent sans chanteur et directeur, celui-ci, Matthew étant parti sur un trip mystique. Ramona repart en chasse, à la recherche de Matthew, et fait de curieuses rencontres telle celle d'un timide qui rêve de devenir un tueur maniaque.

LE SUD (Sur)

Film argentin-français (1988) de Fernando Solanas. Scénario: Solanas. Images: Felix Monti. Montage: Juan Carlos Macías et Pablo Mari. Musique: Astor Piazzola. Avec Miguel Angel Sola, Susu Pecoraro, Philippe Léotard, Lito Cruz, Ulises Dumont. 119 min. V.o. s.-t. français: Berri 2. V.o. s.-t. anglais: Le Faubourg 4 (14 ans).

■ Drame poétique. Après avoir

passé cinq ans derrière les barreaux, Floreal, un prisonnier politique, se retrouve enfin libre au milieu d'une nuit, à l'occasion d'un changement de régime. Sa femme Rosi attend son retour avec impatience et pourtant Floreal diffère leurs retrouvailles. Il erre dans les rues de Buenos Aires, retrouvant de vieux amis, ravivant ses souvenirs d'agitation sociale. Saisi de fatigue, il imagine même des rencontres qui ne peuvent pas se produire puisque l'ami attendu est mort. Pendant ce temps, Rosi, fatiguée d'attendre, est partie à la recherche de son mari.

SWEETIE

Film australien (1989) de Jane Campion. Scénario: Campion et Gerard Lee. Images: Sally Bongers. Montage: Veronica Heussler. Musique: Martin Armiger. Avec Genevieve Lemon, Karen Colston, Tom Lycos, Jon Darling, Dorothy Barry, Michael Lake. 97 min. Ritmo (14 ans).

■ Comédie de mœurs. Obèse et vulgaire, Dawn surnommée Sweetie, impose sa présence et celle de son ami le flemmard Bob à sa soeur Kay, mariée depuis un an à un compagnon de travail. Sweetie est convaincue qu'elle fera carrière un jour dans le merveilleux monde du showbiz, mais elle se fait sévèrement illusion sur son talent de chanteuse. Excédée par sa présence envahissante, Kay veut faire appel à ses parents pour la débarrasser de Sweetie, mais ceux-ci viennent de se séparer et le père, resté seul dans sa maison, veut s'installer à son tour chez Kay. Il apparaît bientôt que Sweetie n'a pas toute sa tête à elle et que Kay a ses propres lubies à dominer.

ULTIME VENGEANCE (Hard to Kill)

Film américain (1990) de Bruce Malmuth. Scénario: Steven McKay. Images: Matthew F. Leonetti. Montage: John F. Link. Musique: David Michael Frank. Avec Steven Seagal, Kelly Le Brock, Bill Sadler, Frederick Coffin. 96 min. Version française: Berri 4, Brossard 1, Laval 2000 2 (18 ans).

■ Drame policier. Mason Storm se réveille d'un long coma dans un hôpital. Sept ans plus tôt, il était un adroit policier et la pègre avait décidé de se débarrasser de lui, quitte à supprimer sa famille en même temps. Le retour du détective à la conscience fait la manchette des journaux et ceux qui avaient décidé son exécution entreprennent de suivre le conseil de Boileau: vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage. Mais cette fois, Storm ne va pas se laisser faire et il peut compter sur l'aide de son infirmière, la belle Andy Stewart, pour se tirer d'affaire.

FAIS-MOI DES BEAUX YEUX!

Les infatigables... à prix VU!

seulement **109\$** Contempra 664

elasta Safilo

7050, Jean-Talon est (près des Galeries d'Anjou) 352-1010

VU!

Le seul et unique centre de la vision...

PRIX QUÉBEC • ALBERTA ALBERTA • QUÉBEC 1990

Les prix Québec-Alberta (Innovation télévision) et Alberta Québec (Innovation cinéma) ont été créés en 1985 dans le cadre d'un accord culturel signé par le ministre de la Culture et du Multiculturalisme de l'Alberta et le ministre des Affaires culturelles du Québec. Ces deux prix de 5 000\$, décernés chaque année par les deux gouvernements provinciaux, sont attribués aux personnes qui se sont particulièrement distinguées dans les domaines du cinéma et de la télévision. Ils relèvent l'importance que les deux gouvernements attachent à la reconnaissance des artistes et à la promotion de l'excellence culturelle au Canada.

ADMISSIBILITÉ:

Le Prix Québec-Alberta (Innovation en télévision)
Un prix de 5 000\$ sera attribué en reconnaissance de l'innovation en télévision. Les oeuvres présentées doivent être destinées au marché de la télévision (les projets spécialisés, d'ordre strictement pédagogique ou industriel, ne sont pas admissibles). Ce prix sera attribué lors du festival de la télévision de Banff, en juin prochain.

Le Prix Alberta-Québec (Innovation en cinéma)
Un prix de 5 000\$ sera attribué en reconnaissance de l'innovation en cinéma. Les oeuvres présentées doivent être destinées au marché des salles commerciales (les projets spécialisés, d'ordre strictement pédagogique ou industriel, ne sont pas admissibles). Ce prix sera attribué au Québec en même temps que les Primes au succès et la Prime à la qualité de la SOGIC.

INSCRIPTION:

Inscription:
Faire parvenir sans faute, avant le 1^{er} mai 1990 — les films ou vidéo-cassettes complets, ainsi que le formulaire d'inscription dûment rempli et signé. Pour obtenir un formulaire d'inscription, veuillez vous adresser à:

Jean-Eudes Saint-Laurent, Société générale des Industries culturelles (SOGIC) 1755, boul. René-Lévesque est Bureau 200 Montréal (Québec) H2K 4P6 (514) 873-7768	ou Judy Hayman, Culture and Multiculturalism Film & Literary Arts Branch 12th Floor, CN Tower 10004 - 104 Avenue Edmonton, Alberta T5J 0K5 (403) 477-2554
--	---